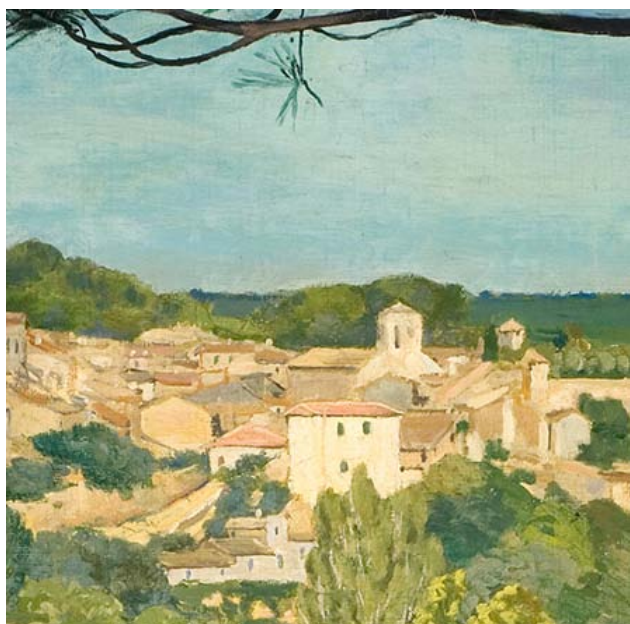
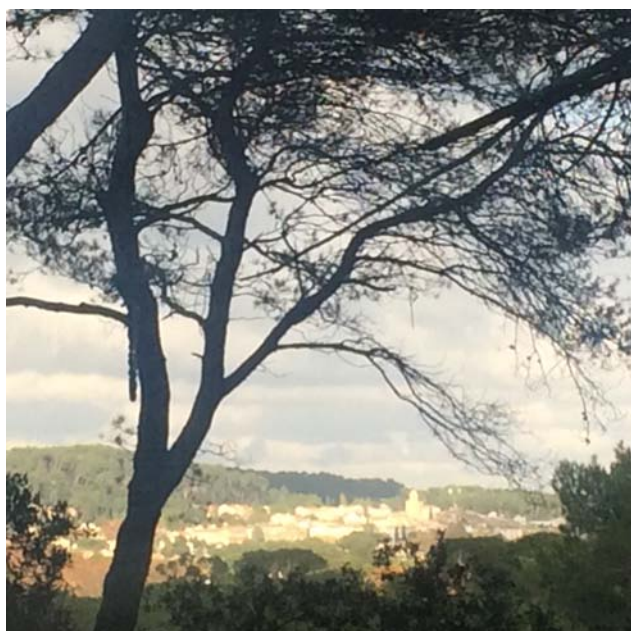


Hommage à Frédéric Bazille

Sans vouloir emprunter à l'art de l'époque de Frédéric Bazille, il s'agit ici de s'inspirer de ce qui a occupé son regard de peintre. L'environnement qui fut le sien est aujourd'hui le nôtre.



Frédéric BAZILLE, *Vue de Village*, (détail), 1868, huile sur toile, 157 x 107 cm avec cadre, Musée Fabre, Montpellier



Photographie V. G., 2020, *Vue du village de Castelnau le Lez depuis le parc zoologique*, Henri de Lunaret, Montpellier.

Les quatre documents suivants, œuvres du Musée Fabre, sont choisis pour établir un lien avec la flore et le paysage du patrimoine local mais ils ne font pas l'objet d'une pratique dans ce dossier. Elles peuvent servir de références dans les séquences d'enseignement.



Jacques Moulinier, *Jardin des plantes de Montpellier*, après 1810, huile sur bois, 35 x 46 cm, Montpellier, Musée Fabre, en réserve.



Jacques Moulinier (attribué à), *Paysage près de Montpellier, Bords du Lez à Montplaisir avec vue de Castenau*, vers 1810, 46 x 61 cm, Montpellier, Musée Fabre, en réserve.



Alexandre Eugène Castelnau, *Paysage des bords du Lez*, vers 1856, dessin au crayon noir et réhauts de blanc sur papier teinté, Montpellier, Musée Fabre.



Vincent Bioulès, *La place des Neuf-Jets à Céret*, 2005, 2006, huile sur toile, 250 x 190 cm, Montpellier, Musée Fabre.
A propos de la peinture de V. Bioulès, on peut lire dans le fascicule « Autour de Bazille » : L'héritage de Bazille dans la peinture contemporaine »
(Exposition 2016, Frédéric Bazille, la jeunesse de l'impressionnisme).

L'arbre, l'écorce.

Retrouvez les détails du tableau de **Frédéric BAZILLE**, *Vue de Village*, 1868, huile sur toile, 157 x107 cm avec cadre, Musée Fabre, Montpellier.

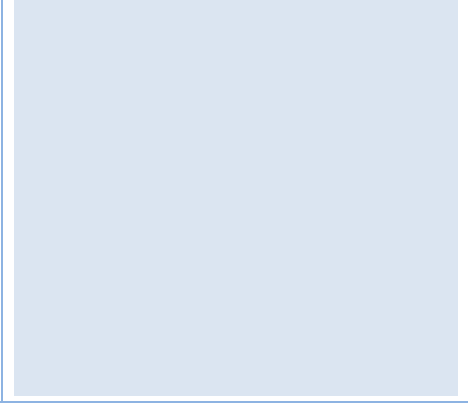


Représentez deux échantillons de couleurs (1 & 2) vus dans les détails du tableau *Vue de Village*.
Donnez des noms composés et poétiques à ces couleurs (3 & 4).

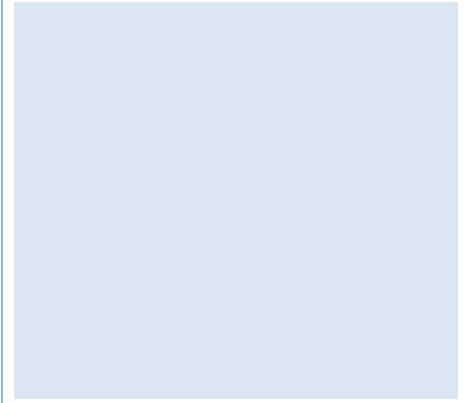
A quoi pourraient vous faire penser ces couleurs ?
Faites un croquis de ce qui vous vient à l'esprit ou écrivez un haïku inspiré par le nom des couleurs que vous avez inventées.



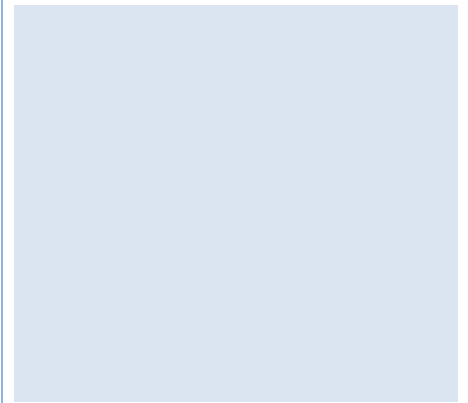
1	3
2	4



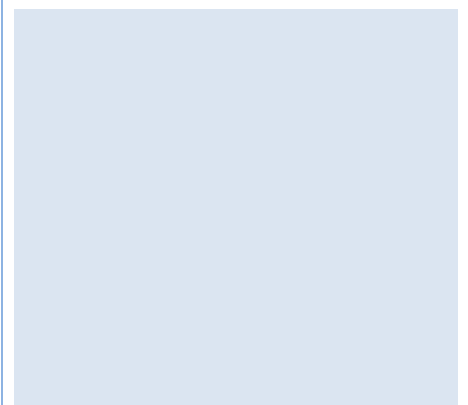
1	3
2	4



1	3
2	4



1	3
2	4



L'arbre, l'écorce.

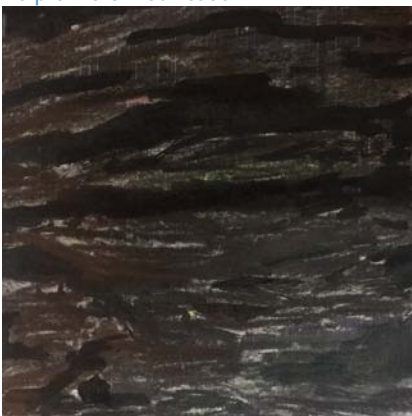
Proposition de pratique plastique : Mener une recherche plastique à partir de photographies d'écorces ou estampages, en une, deux, trois étapes ou plus et aller vers une création abstraite.

Pour discerner les processus créatifs, on s'efforce de conserver quelques composantes de l'image de départ afin de pouvoir inventorier les différents gestes plastiques.

Quelques réalisations à partir de photographies.



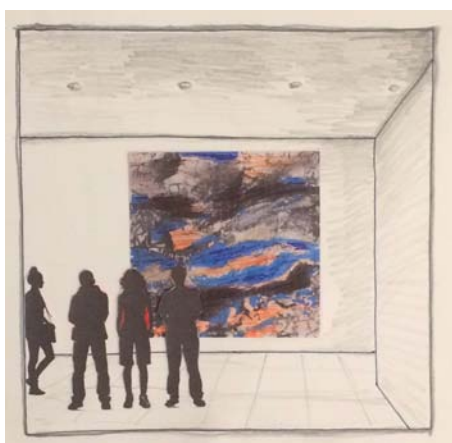
Une première modification



Une deuxième modification.



De la ligne 1 à la ligne 3 : 1) la photographie d'une écorce en format carré défait les lectures format paysage ou format portrait. Les graphismes sont plus ou moins conservés. La couleur est modifiée.



Aller vers une création abstraite en modifiant le format.

Matériel : Des rouleaux de papiers kraft, de la gouache, des papiers collés, des encres...

Technique : projection vidéo pour fixer la composition.

Pour la fixation au mur, du scotch large sur toute la longueur de chaque bord est suffisant et, selon la nature de l'enduit mural, de meilleure tenue que du scotch double face.

L'arbre, l'écorce.

On peut aussi travailler à partir d'estampages.



Cette pratique plastique est à la fois une expérimentation plastique et une manière de fabriquer des documents.

Technique : le papier machine ou papier à dessin fin est suffisant. N'importe quel outil graphique peut-être utilisé. Les craies et mines de plomb ou mines graphites sont assez faciles à utiliser. Il est important de pouvoir utiliser le bâtonnet de craie ou autres sur la tranche autant que sur la pointe. Le fusain (résultat d'une carbonisation sans oxygène de branches de l'arbuste éponyme), permet des estampages fragiles qu'il faut vaporiser avec du fixateur. Pour un estampage en relief avec papier humide, il faut utiliser un papier type aquarelle.

L'estampage est un moyen de créer des formes en deux dimensions. On peut dire que c'est un moyen de dessiner; mais les élèves ne le considèrent pas forcément comme tel. L'apparition du dessin qui semble se révéler au contact de la mine ou de la craie les incite quelques fois à penser que c'est trop facile pour être du dessin.

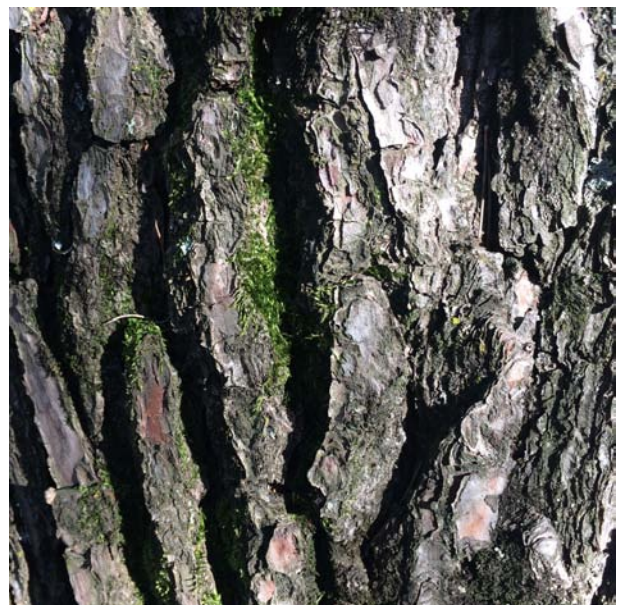
C'est l'occasion de rechercher des mots pour analyser l'expérience et la forme plastique produite.

L'apparition du dessin, encore plus que le résultat final donne souvent lieu à de grands moments d'émerveillement pour les élèves.

La projection vidéo de photographies d'estampages peut prolonger cette expérience et initier des réflexions et des échanges sur le thème de « l'artistique », de l'intention, des choix plastiques ou autres.

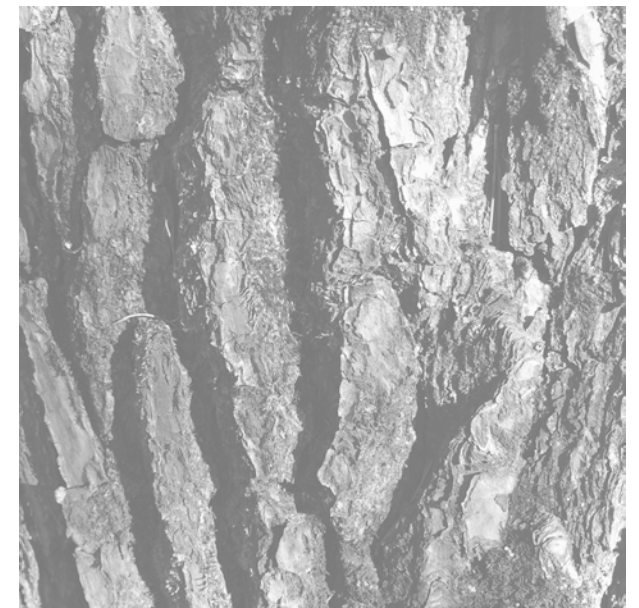
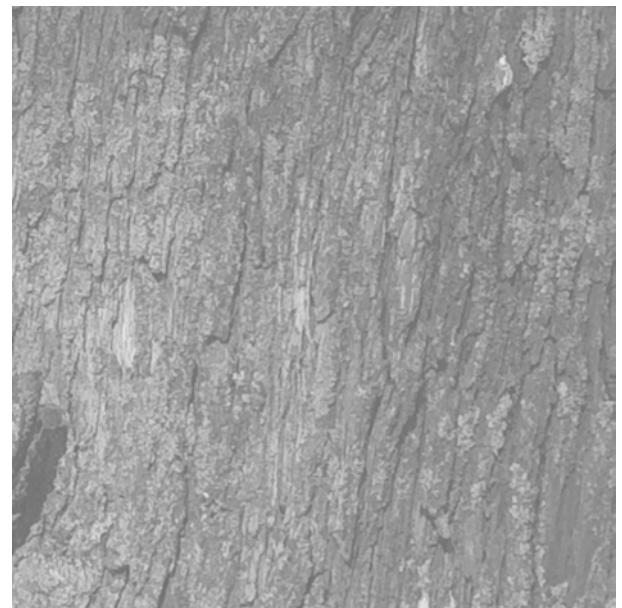
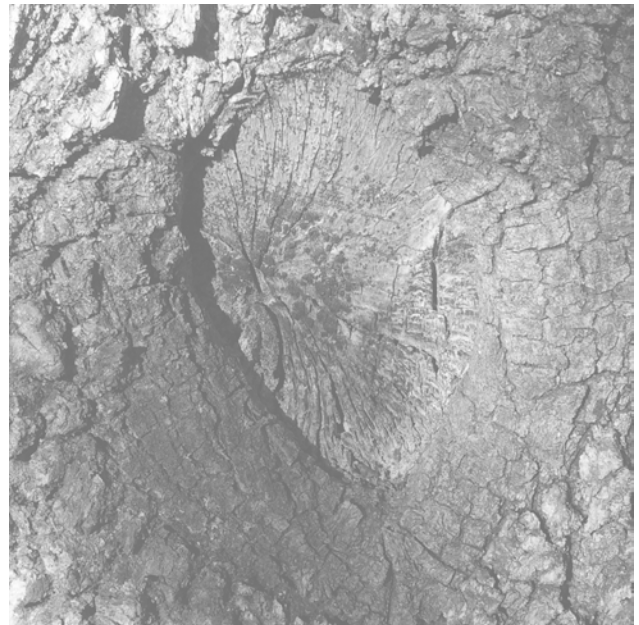
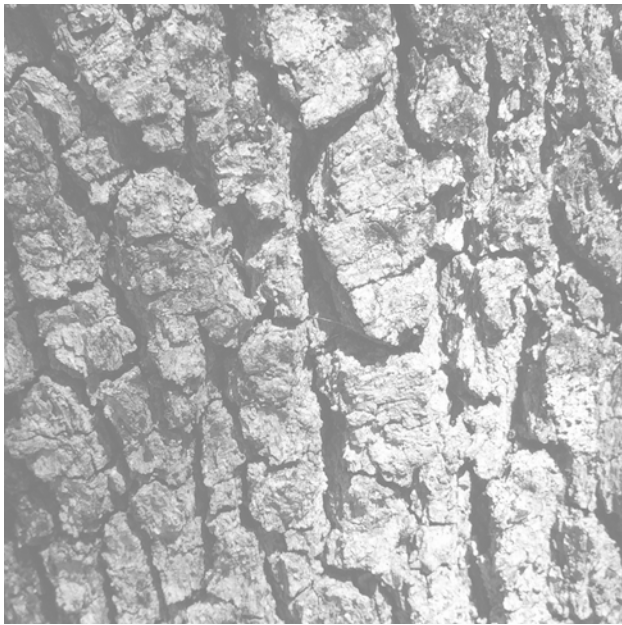
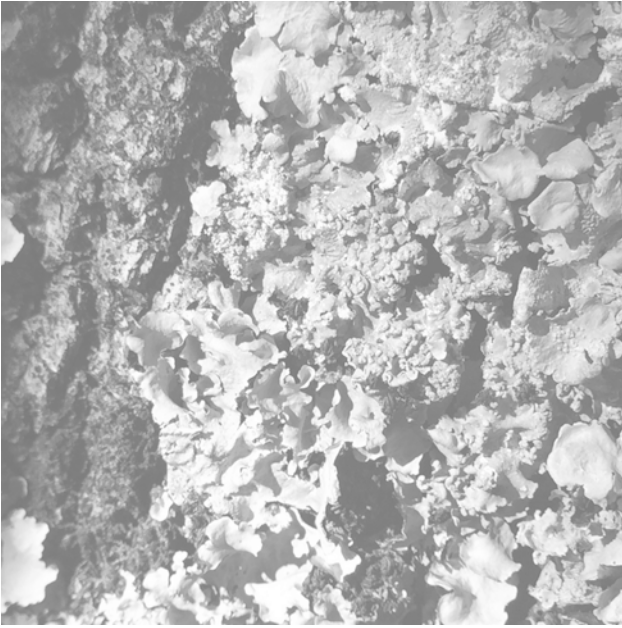
L'arbre, l'écorce.

Documents couleurs



L'arbre, l'écorce.

Documents noir et blanc en contrastes atténués.



« La feuille, le feuillage ».

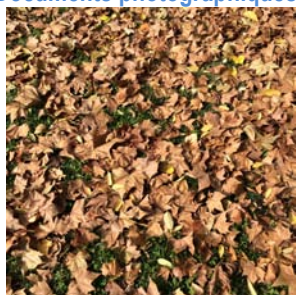
Deux propositions de pratiques artistiques pour ce thème.

Première proposition : **De la feuille d'arbre à la feuille de papier**, on propose aux élèves de créer un «**Tapis de feuilles**».

Seconde proposition : **Feuilles et feuillages modifiés par génie artistique** (et non par génie génétique).

Pour ces deux axes de travail, on compose une documentation.

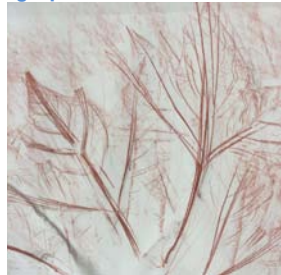
Documents photographiques pour les couleurs et les formes.



Les photographies de feuilles naturelles de cette proposition ont été réalisées au **Parc du Domaine de Méric**.

Aujourd'hui cet espace vert est accessible à tous mais dans la seconde moitié du XIXème siècle, il était la résidence d'été de la **Famille Bazille**. Le père de Frédéric, **Gaston Bazille**, était agronome et viticulteur (cultive la vigne pour la fabrication du vin).

Documents par estampages pour le graphisme et les formes.



L'estampage révèle des formes graphiques grâce à l'épaisseur des nervures des feuilles. C'est une manière de dessiner à l'aveugle mais le sens du toucher est grandement sollicité. L'estampage n'est pas seulement une manière de réaliser de la documentation. Selon les différents outils utilisés, les satisfactions et les aléas rencontrés, il s'agit aussi d'une expérimentation plastique. En cela, il est opportun de proposer des moyens diversifiés que les élèves vont pouvoir apprécier et comparer. Les quatre estampages ci dessus sont réalisés sur papier machine avec, de la gauche vers la droite, de la mine graphite, de la sanguine, deux crayons de couleurs aquarellables tenus ensemble. On pourrait aussi utiliser de l'encre sur un chiffon, du charbon de bois, des pastels, des feutres etc...L'apparition du dessin, encore plus que le résultat final donne souvent lieu à de grands moments d'émerveillement pour les élèves.

Pour bien se préparer, voici la vidéo de la réalisation d'un estampage en 32 secondes :

<https://www.youtube.com/watch?v=hdp8vtzYr40> (cliquer et attendre 10 secondes environ pour le chargement).

Matériel utilisé : des feuilles fraîchement ramassées, du papier machine 80 gr, une mine graphite 6B débarrassée de sa pellicule protectrice afin de pouvoir l'utiliser sur la tranche.

Voici quelques photos réalisées au **Parc du Domaine de Méric**, à Montpellier et des travaux d'élèves directement inspirés du lieu.

Paroles d'élèves : « Au **Parc du Domaine de Méric**, on a photographié et observé les feuilles tombées au sol. En classe, on a recherché des couleurs et des graphismes, puis on a réalisé des feuilles d'arbres en papier recto verso. On a souvent utilisé un fer à repasser pour aplatir le papier qui s'était enroulé à cause de l'usage de techniques humides (gouache ou aquarelle)

Ensuite, on les a posées au sol pour créer une installation dans le collège. »



« La feuille, le feuillage ».

Seconde proposition de pratique artistique : **Feuilles et feuillages modifiés par génie artistique (et non par génie génétique).**

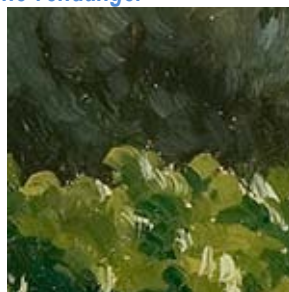
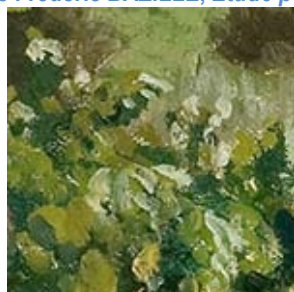
Partant de l'observation du tableau de **Frédéric Bazille**, *Etude pour une vendange* et de photographies de feuilles de vigne atteintes par le phylloxéra, on propose aux élèves de créer les feuilles et des feuillages atteints d'une maladie qui fait quasiment ou complètement disparaître la couleur verte et apparaitre des motifs abstraits ou des motifs figuratifs.

Pour cheminer vers des propositions originales, on pourrait interdire ou autoriser avec une extrême parcimonie, l'usage du vert. Cela permettrait de s'émanciper de la réalité souvent stéréotypée pour aller vers une création plastique.



Frédéric Bazille, *Etude pour une vendange*, 1868, huile sur toile (deux huiles sur toiles réunies), 52 x 106,5 cm avec cadre, Montpellier Musée Fabre.

Retrouver les détails du tableau de Frédéric BAZILLE, *Etude pour une vendange*.



La famille Bazille et la vigne.

Frédéric Bazille, est né dans une famille de notables protestants. Son père, **Gaston Bazille**, est agronome et sénateur, sa mère **Camille Vialars** est héritière du domaine agricole de Saint-Sauveur à Lattes.

En 1865 dans le Midi, quelques pieds de vigne se dessèchent d'un coup, mystérieusement. Les scientifiques identifient la cause de cette phytopathologie (maladie des plantes): un puceron, arrivé d'Amérique, appelé Phylloxera, le « ravageur de vigne ».

À la fin du XIXème siècle, les vignerons sont presque résignés. Le vignoble français disparaît dans quasiment tout le sud de la France.

Jules Emile Planchon, Félix Sahut et **Gaston Bazille** (le père de Frédéric) découvrent le puceron à l'origine de la maladie et remarquent que certains plants américains sont résistants au parasite.

En 1869, Victor Pulliat crée la Société régionale de viticulture de Lyon et prône par des conférences et des cours le greffage sur porte-greffes résistants pour régénérer la vigne française attaquée par le phylloxéra.

On décide alors de greffer les variétés européennes sur des pieds américains. Les porte-greffes fonctionnent à merveille. Le vignoble repart de plus belle et produit à nouveau des grappes de raisins où les parfums et les goûts d'origines françaises sont préservés.

« La feuille, le feuillage ».

Pour nourrir sa curiosité et son inspiration, et pour leur fournir des bases à une pratique artistique, on propose quelques images (vigne atteinte de phylloxera) et renseignements sur le patrimoine qu'est la vigne.

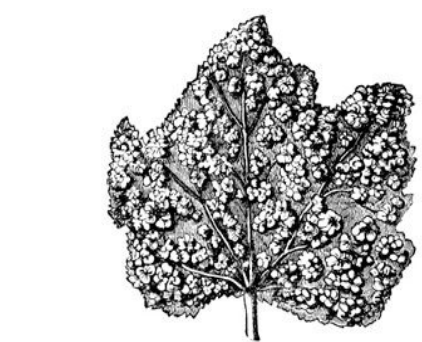
Le Conservatoire mondial des ressources génétiques de la vigne de l'INRA (Institut National de la recherche Agronomique) est installé au Domaine de Vassal à Marseillan, Hérault.

Le choix d'un terrain sableux entre Agde et Sète est dicté par l'impossibilité pour le phylloxera de s'y développer. Les pucerons vecteurs de virus ne peuvent ni s'y multiplier, ni s'y déplacer. Ces conditions sont indispensables pour une collection : lorsqu'un cépage unique ou très rare est trouvé, il n'est pas question de savoir s'il est sain avant de le planter. Ce n'est qu'après sa mise en culture que les tests sanitaires peuvent être effectués. La culture dans le sable permet de faire voisiner des cépages sains avec des cépages malades, sans risque d'expansion des viroses. (Ressources INRA et Wikipédia)

La collection ampélographique (ampélographie : science qui étudie la vigne) a été créée en 1876 à l'École d'Agriculture de Montpellier, devenue École Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier, puis Sup'Agro Montpellier pour conserver les variétés de vignes menacées par le phylloxera et les échantillons reçus de tous les continents.

C'est une collection unique au monde de 2 250 cépages qui participe au maintien du patrimoine génétique viticole international.

Quelques aspects de la feuille de vigne atteinte par le phylloxéra.



Quelques réalisations pour la proposition « Feuilles et feuillages modifiés par génie artistique », (et non par génie génétique).



La présentation est une importante mise en valeur des productions des élèves.

Ici, on a utilisé des branches ramassées dans les bois et on y a fixé les travaux. Ce travail d'assemblage peut faire partie des consignes de travail. Par exemple, on peut demander aux élèves de rendre cet assemblage le plus visible possible ou le plus discret possible. Cela déterminera des choix différents amenés par des objectifs eux aussi différents.

La photographie avec vidéoprojection en classe permet un excellent partage au moment des verbalisations.

Cela permet aussi de mettre en valeur le travail car la photographie crée un écart esthétique entre l'original et la projection vidéo.

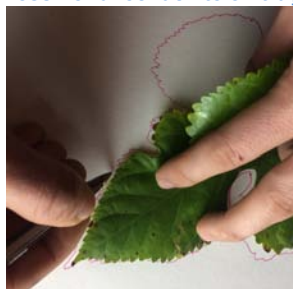
Ici, les élèves avaient remarqué que les ombres formaient une autre idée artistique.

« La feuille, le feuillage »

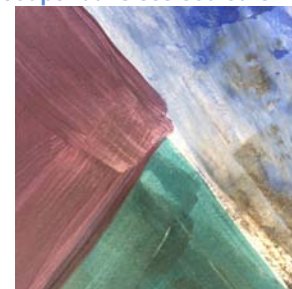
« Feuilles et feuillages modifiés par génie artistique (et non par génie génétique) » et « Tapis de feuilles » : quelques ressources.

On peut constituer de la documentation pour s'en inspirer et pour s'en éloigner. On ne demande pas aux élèves un travail d'imitation mais une production artistique comportant des éléments de vraisemblance.

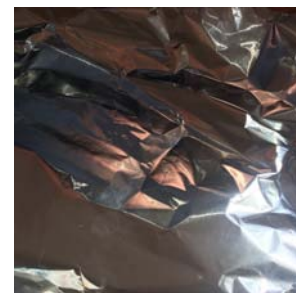
Dessiner avec facilité en traçant les contours.



Rechercher des couleurs grâce à l'observation des œuvres et autres documents. Puis découper dans ces couleurs.

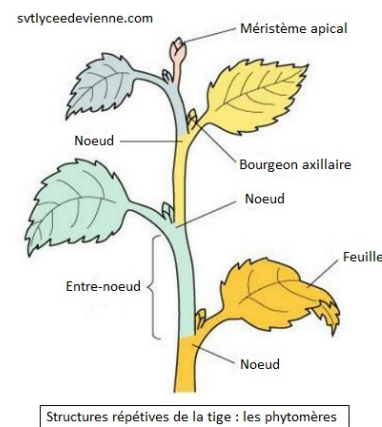
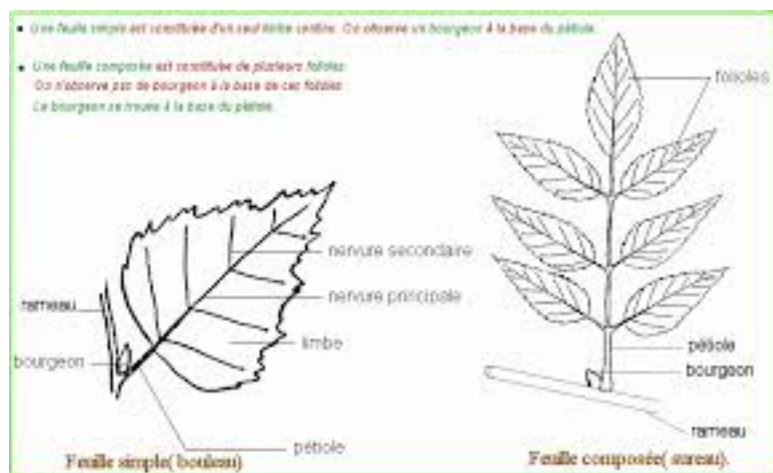


Rassembler, récupérer des supports diversifiés.



On peut proposer des documents type schémas de s.v.t.

Ces documents auraient pour fonction de permettre de différencier l'objectif artistique de l'objectif scientifique. Ainsi les élèves pourraient remarquer que faire un dessin n'est pas suffisant pour produire un travail artistique. De même, utiliser des couleurs qui viennent « agrémenter » une production, ne la rendent pas automatiquement artistique.

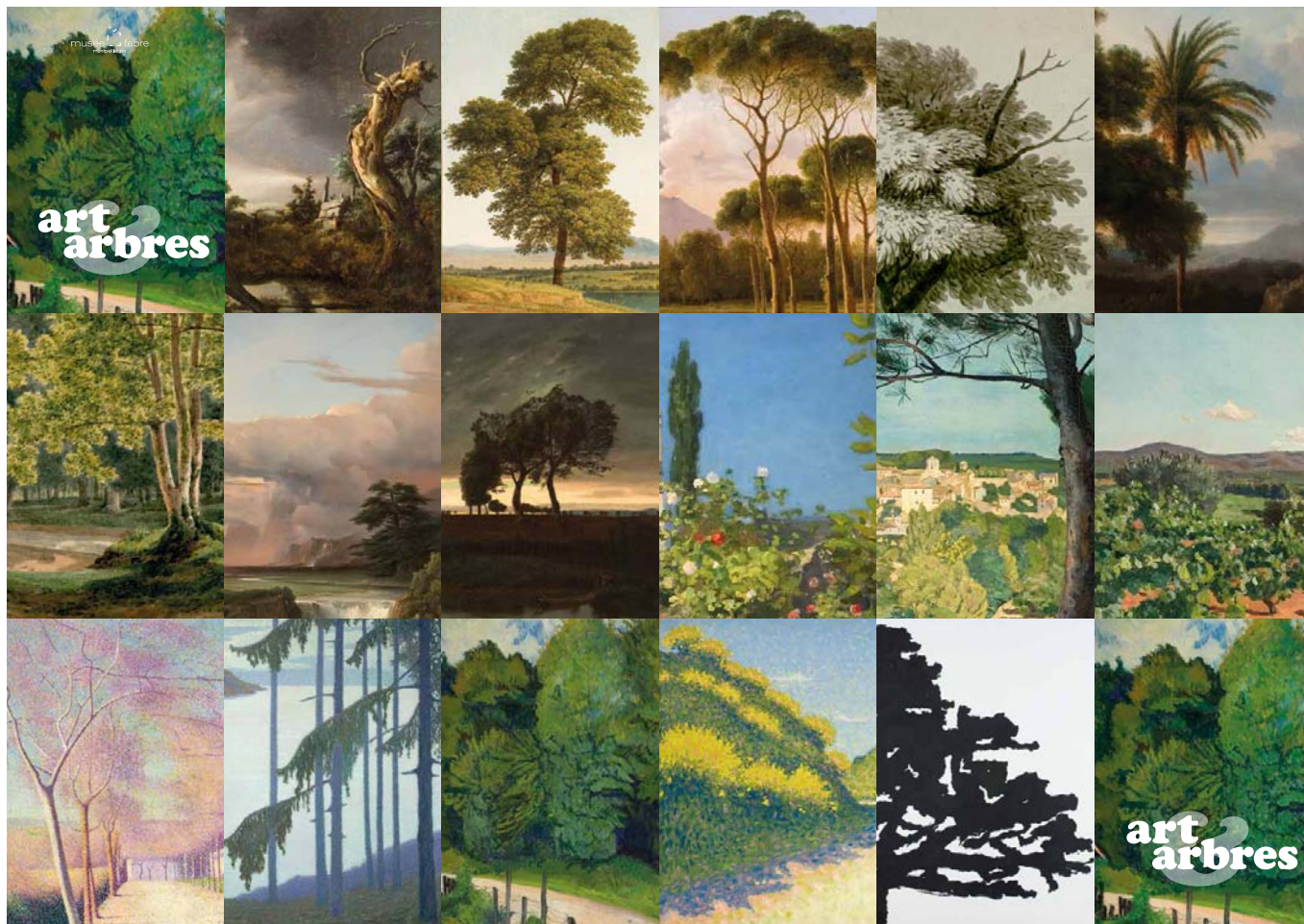


Pour les propositions « Tapis de feuilles », et « Feuilles et feuillages modifiés par génie artistique (et non par génie génétique) », lors des verbalisations, on peut discriminer les différents statuts de l'image : l'image est-elle un document ou une création artistique? La production plastique est-elle figurative ou abstraite? On peut discerner les processus créatifs et inventorier les différents gestes plastiques... L'important est d'essayer de déterminer à partir de quand ou de quoi la production est artistique. Ce qui génère de l'art, c'est l'intention artistique, et les choix induits par cette intention. Celle-ci est exprimée à tous les stades de la production: idées, mise en œuvre, choix des outils, présentation...

La feuille, le feuillage : les œuvres du Musée Fabre

En attendant de se rendre au Musée Fabre, on propose d'utiliser la documentation disponible sur le site web.

<https://museefabre.montpellier3m.fr/content/search> > Publics > Scolaires > [De l'arbre... aux paysages](#)



Ce document visuel (Art & arbres affiche A3 .pdf à télécharger sur le site web) conçu par le service éducatif du Musée Fabre regroupe des détails d'œuvres.

Un complément à cette affiche propose les références des œuvres, accompagnées d'une une gamme colorée très intéressante à utiliser comme support de verbalisation des couleurs.

Pour un accès simplifié, les liens spécifiques sont à copier ci dessous :

<https://museefabre.montpellier3m.fr/content/download/15670/115845/file/Art%20&%20arbres%20affiche%20A3.pdf>

<https://fabre.montpellier3m.fr/De-l-arbre-aux-paysages>

Hommage à Frédéric Bazille

Ces regards ont tous un peu plus de 150 ans. Presque tous semblent nous voir. Qui sont-ils? Retrouvez-les dans les tableaux.



Auguste Barthélemy GLAIZE, *Portrait d'Alfred Bruyas, Le Burnous*, 1849, huile sur toile, 190 x 113,5cm avec cadre, Montpellier, Musée Fabre.



Frédéric Bazille, *Réunion de famille*, 1867, huile sur toile, 152 x 230 cm, Paris, Musée d'Orsay.



Frédéric Bazille, *La Nègresse aux pivoines*, 1870, huile sur toile, 83 x 97,5 cm avec cadre.



Berthe MORISOT, *Jeune femme assise devant la fenêtre, dit l'Été*, 1879, huile sur toile, 76x 61cm, Montpellier, Musée Fabre.



Georges DEZEUZE, *Portrait de l'artiste*, 1937, huile sur toile, 55 x 46 cm, Montpellier, Musée Fabre.



Frédéric Bazille, *Vue de Village*, 1868, huile sur toile, 157 x 107 avec cadre, Musée Fabre, Montpellier.

